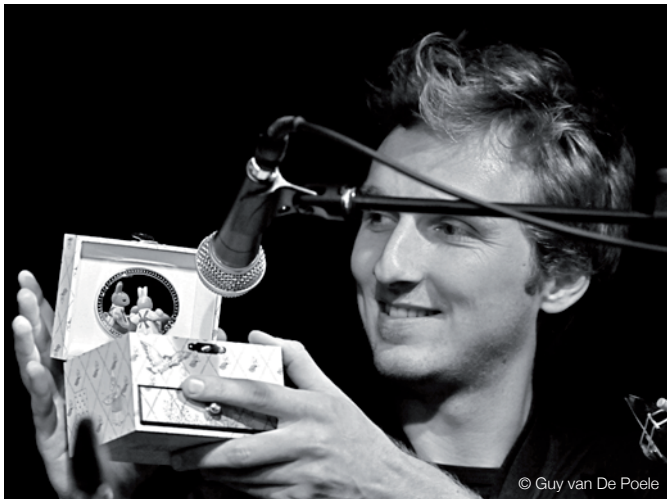
nicolas kummert voices

jazz [belgique]

Quartet de jazz visité par la poésie de Prévert

Nicolas Kummert : Saxophone, chant
Hervé Samb ou Tim Finoulst : Guitare, Chant
Nicolas Thys ou Axel Gilain : Contrebasse, Chant
Lionel Beuvens ou Toni Vitacolona : Batterie


© Guy van De Poele

Nicolas Kummert est l'initiateur d'un quartet de jazz qui mêle des textes de Prévert à des compositions originales inspirées par la musique africaine et de grands standards de la chanson anglophone. Il poursuit un objectif à la fois musical et pédagogique : inviter son public à découvrir et à savourer un jazz accessible et l'inciter à explorer sa relation à la poésie dans une approche pluridisciplinaire.
En regroupant des «compagnons musiciens» exceptionnels, Nicolas Kummert réalise le vœu de les faire chanter et jouer sa musique. Ses compositions, souvent influencées par les grooves hypnotiques de la musique africaine qui entraînent à la danse, laissent la part belle à la voix qui porte la mélodie. Les musiciens participent aux chœurs élargissant ainsi considérablement la palette sonore.
Le groupe propose également l'adaptation de morceaux d'anthologie («Close to you» de Burt Bacharach, une chanson du Malien Salif Keita…) afin de montrer comment se réapproprier une pièce en la dotant de qualités stylistiques précises.
Le pari de Nicolas Kummert est entre autres de faire prendre conscience aux jeunes auditeurs qu'ils ont tissé, au fil de leur quotidien, des liens intimes et subtils avec la poésie au travers de leurs traits d'humour, de leurs réparties impertinentes ou encore de leurs déclarations d'amour. Ce rapport peut également être nourri par les textes lus en classe mais aussi par la découverte et la pratique du rap ainsi que du slam. L'artiste cherche ou encore à inciter les jeunes à s'exprimer, à déceler en eux, à cultiver et à renforcer la petite étincelle qui les aidera à prendre leur place dans la société de manière tout à fait unique, sans essayer de se fondre dans un moule.
Pour éveiller la curiosité de chacun et illustrer sa démarche, Nicolas Kummert puise parmi les textes de Jacques Prévert, grand poète du 20ème siècle resté célèbre pour son langage familier et ses jeux de mots tels les fameux «cadavres exquis» surréalistes dont il fixa l'appellation.
Plusieurs extraits de son œuvre sont ainsi prélevés et témoignent du regard singulier de l'auteur sur l'histoire contemporaine et la guerre. La musique s'enroule autour des phrases, s'insinue entre les mots, habille les silences sublimant et renforçant le propos. Les élèves sont ainsi invités à découvrir les interactions qui s'établissent entre paroles et musique et à prendre part au concert en venant déclamer un texte accompagné par les musiciens.
Nicolas Kummert, saxophoniste ténor et soprano ainsi que chanteur et compositeur, a joué dans une vingtaine de pays européens mais aussi en Australie, en Russie, au Mexique, au Canada, au Maroc, au Bénin… Diplômé du Koninklijk Conservatorium Van Brussel, il reçoit en 1998 le prix du meilleur soliste au tournoi de jazz de la Maison du Jazz de Liège et en 2003, le «Django d'Or jeune talent belge». Avec le Alexi Tuomarila Quartet, il remporte de nombreux concours internationaux : Grenade, Avignon, Hoeilaart… Il a enregistré une trentaine de Cd et œuvré lors de tournées avec «GrooveTHing», «Qu4tre», «Pierre Van Dormael & Vivaces», «Karl Jannuska sextet», Il a participé à divers projets d'artistes africains tels que Patrick Ruffino, Djakhobo, Inno De Sadjo et John Arcadius… Il œuvre aussi en tant que producteur, en effet, il a été chargé de la responsabilité artistique du projet «Youth voices against corruption» en mai 2010, une collaboration entre les Jeunesses Musicales Internationales et la Banque Mondiale lors de laquelle il a composé et produit une chanson avec des artistes engagés contre la corruption venant d'horizons divers (Afrique, Palestine, Angleterre).

Prévert

1) Sa vie

Né avec le siècle à Neuilly-sur-Seine, dans un milieu de petits bourgeois trop dévots dont il ne cessera de moquer les obsessions et les convenances, Jacques Prévert est l'aîné des trois enfants de Suzanne Catusse et André Prévert. Il se passionne dès son plus jeune âge pour la lecture et le spectacle. A 15 ans, après son certificat d'études, il accumule les petits boulots. Incorporé en 1920, il rejoint son régiment. Il part ensuite pour Istanbul où il fait la connaissance de Marcel Duhamel. De retour à Paris en 1922,
Jacques Prévert s'établit au 54, rue du Château qui sera bientôt le point de rencontre du mouvement surréaliste auquel participent Desnos, Malkine, Aragon, Leiris, Artaud sans oublier le chef de file André Breton. Mais Prévert finit par prendre position contre l'autoritarisme du «maître». Depuis longtemps Prévert écrit, participant à des créations collectives, et de plus en plus, souvent avec son frère Pierre, il produit les scénarios de quelques-uns des sommets poétiques du cinéma français: «Le crime de Monsieur Lange» (1935) pour Jean Renoir, «Quai des brumes» (1935), «Drôle de drame» (1937), «Le jour se lève» (1939), «Les visiteurs du soir» (1941), «Les enfants du paradis» (1944), «Les portes de la nuit» (1946), tous pour Marcel Carné. Enfin, «La bergère et le ramoneur» (1953) sera repris par Paul Grimault pour donner naissance, en 1979, à un dessin animé absolument fantastique intitulé «Le roi et l'oiseau». Ses textes suscitent l'image et ses dialogues sont époustouflants de naturel, de justesse et d'humour. Rayé des contrôles de l'armée en 1939, il quitte Paris l'année suivante et descend vers le sud s'établissant à la Tourette- sur-Loup, où Joseph Kosma, le photographe Trauner et bien d'autres le rejoignent pour travailler à des réalisations de films.

© decitre.fr

Prévert écrit aussi de fabuleux poèmes en prose que son ami Kosma met en musique pour Agnès Capri, Marianne Oswald, Juliette Gréco,
les «Frères Jacques» ou encore Yves Montand pour ne citer que les plus célèbres. Les «Paroles» de Prévert seront réunies pour la première fois en 1945 par René Bertelé. Bien que certains libraires avaient prophétisé que «ça n'intéresserait que quelques jeunes gens de Saint¬Germain-des-Prés», l'ouvrage est accueilli comme une immense bouffée d'oxygène dans le climat littéraire de la libération et est réédité à 5000 exemplaires dans la semaine suivant le jour de sa publication. Dès la fin des années 1940, les poèmes de Prévert sont sur toutes les lèvres, évoquant une sorte de bonheur nostalgique et de liberté retrouvée. Sa vie durant, Prévert continue à défendre les faibles, les opprimés, les victimes, avec une générosité bourrue mais toujours discrète. Son antimilitarisme se révèle à toute épreuve, son pacifisme ne souffrant aucun compromis. Avec lui, un univers à part se crée ainsi, fuyant l'ordre voulu par Dieu et les «contre-amiraux» (l'une des nombreuses figures sociales qu'il tourne en dérision).
Jacques Prévert s'éteint auprès de sa femme en 1977 à Omonville la petite. C'est ce révolté qui haïssait les institutions que la république des lettres mettra à l'honneur en baptisant de son nom de multiples collèges et lycées et en le faisant entrer, à partir de 1992, dans l'illustre collection -sur papier bible!- de la Pléiade.

2) Le cinéma de Prévert : le tandem Prévert-Carné

Les deux hommes s'étaient rencontrés à l'époque du Front populaire. Prévert est un homme de Saint-Germain-des-Prés, Marcel n'a jamais vraiment quitté le 10ème arrondissement. Il a forgé sa sensibilité dans les baraques foraines, les cafés-concerts, et le Casino de Paris. Le duo
fait ses premières armes en 1936 avec «Jenny» et poursuit, parfois dans l'incompréhension de la critique, avec «Drôle de drame» (1937), «Quai des brumes» l'année suivante avec Jean Gabin, Michel Simon et la jeune Michèle Morgan, «Le jour se lève» (1939). En pleine occupation nazie, ils tournent dans les pires conditions «Les Visiteurs du soir» (1942) puis, avant la Libération, «Les enfants du Paradis» (1945), considéré comme l'un des meilleurs films de l'histoire du cinéma, servi par le jeu d'Arletty-l'inoubliable Garance-, de Pierre Brasseur et de Jean-Louis Barrault. Enfin, «Les portes de la nuit» avec Yves Montand notamment voit le jour en 1946. Le cinéma de Prévert, c'est d'abord une image qui vous tire par l'oreille avant de vous attraper l'oeil. Une image qui s'entend avant de se voir.

Le world jazz : l'une des veines dans lesquelles Nicolas Kummert peut se ranger

Bref rappel en guise de préambule : les sources de la musique afro-américaine... A partir du 16ème siècle, des millions d'Africains furent déportés vers les Etats-Unis d'Amérique pour y être réduits à l'esclavage. Quatre cents ans plus tard, en 1917, est gravé le premier disque de jazz, une musique entièrement développée par les Noirs d'Amérique (autrement dit les «Afro-américains») suite à la rencontre de leur expression musicale et verbale avec celle des Blancs. Ce véritable choc culturel est à l'origine d'un style de musique tout à fait unique, fruit d'un métissage et d'une lente infusion de trois siècles. Cette évolution donne naissance non seulement au jazz, mais à toute la «Black music» des années 1950 à nos jours - du rhythm'n'blues au hip hop. Il faut aussi tenir compte, dans l'élaboration de la musique de jazz, d'influences antillaises, suite à deux vagues d'immigration : l'une à l'orée du jazz, en Nouvelle-Orléans, l'autre en plein mouvement Be bop, dans les années 1940, au moment où la musique cubaine pénètre les USA. Bien après la naissance du jazz, au moment où celui-ci voit son langage s'éclater (c'est le Free jazz des années 1960) et où sa mort est annoncée, certains Américains se souviennent de l'Afrique originelle. Une Afrique qu'ils n'ont jamais oubliée, profondément ancrée en eux, mais trois siècles ont passé...
Le World Jazz, ou World Fusion désigne donc le croisement entre le jazz et les musiques du monde. Ce mot valise caractérise la musique pop latine, africaine ou asiatique, lorsqu'elle se teinte de jazz, ou inversement le jazz lorsqu'il prend ces couleurs «exotiques». Le World Jazz est en général une musique tonique, lyrique, apte à séduire un public plus diversifié que le jazz traditionnel. Le Latin-Jazz des années 1960-70 est une première forme de world fusion, qui consiste à jouer du jazz sur les rythmes traditionnels d'Amérique centrale, notamment brésiliens, cubains et portoricains (les pionniers sont Dizzy Gillespie, Tito Puente, Mario Bauza, Machito, Chucho Valdes, Gato Barbieri, Mongo Santamaria, Sonny Rollins, etc.) Au début des années 1970, le groupe Shakti (constitué, entre autres, du guitariste anglais John McLaughlin et du violoniste indien L. Shankar.) marie quant à lui le jazz à la musique indienne traditionnelle. On peut citer aussi le pianiste Abdullah Ibrahim qui remet à l'honneur les origines africaines du Jazz, en s'inspirant de la musique d'Afrique du Sud («Anatomy of a South African Village», 1965 ; «Echoes from Africa», 1979, etc), et le saxophoniste Yusef Lateef, qui reprend l'instrumentation islamique traditionnelle.

© Fabien Sevilla

«Youth Voices against corruption»

A travers le monde, les jeunes peuvent se révéler de formidables agents de changement et d'innovation quand ils bénéficient d'un espace d'expression, qu'il leur est possible de développer leur esprit d'entreprise et d'exploiter leur créativité. Le réseau de la «Global Youth Anti-Corruption» a pour objectif de mettre en contact des jeunes issus du monde entier afin qu'ils puissent échanger leur expérience, apprendre les uns des autres et évaluer ce qui fonctionne ou non dans leurs projets anti-corruption. Cet organe de la Banque Mondiale vise à créer une sorte de refuge pour les approches innovantes impliquant des jeunes en matière de gouvernance. La musique et les nouvelles technologies d'information et communication sont considérées comme des supports intéressants pour lutter contre la corruption de manière efficace.
«Anti-Corruption Youth Voices» s'est doté dans son action de 9 ambassadeurs musicaux internationaux, de jeunes artistes au niveau très élevé provenant du Bangladesh, du Burundi, de Sierra Leone, du Zimbabwe, du Liban, de Macédoine, des Philippines, du Cameroun et de Colombie. Ils tentent par leur musique, dont les textes traitent notamment du combat contre la corruption, de convaincre les jeunes à travers le monde de les rejoindre dans leur lutte commune. «Fair Play -Anti-Corruption Youth Voices» est un concours de musique organisé dans le même esprit en partenariat par les Jeunesses Musicales Internationales et la Banque Mondiale. Nicolas Kummert en est donc le responsable artistique.

Pistes pédagogiques

Afin que les jeunes spectateurs puissent pénétrer les univers musicaux présentés, en constante évolution, et ainsi goûter la rencontre artistique proposée, il est essentiel de leur fournir quelques clés. Une préparation adéquate décuplera les émotions et facilitera l'imprégnation musicale. De même, une exploitation judicieuse a posteriori favorisera la mise en commun des ressentis, des expériences et des savoirs. C'est pourquoi nous vous invitons à parcourir les pistes pédagogiques suivantes, à vous en inspirer, à les pratiquer, les développer, les enrichir… A l'issue du spectacle, les élèves et les enseignants qui le souhaitent ont la possibilité de poster un commentaire sur le site des Jeunesses Musicales, dans la rubrique «Témoignages» (via Présentation). Une sélection des messages y sera peu à peu insérée.

1. Exploitations autour de l'œuvre de Prévert :

a) Travail sur ses principaux jeux de mots

• Jeu de cortège : développement descriptif, énumération d'objets et/ou d'individus.
• Equivoque : jeu sur la double signification d'un mot, au sens propre et au sens figuré, sens courant ou sens argotique. Exemple: le titre du poème «Petite tête sans cervelle», pris au figuré, prend le sens propre : «enfant distrait».
• Zeugma : procédé qui rattache grammaticalement des termes qui ne se rapportent pas logiquement l'un à l'autre. Exemple de l'auteur: «Napoléon prit du ventre et beaucoup de pays».
• Calembours : fondé sur une similitude de sons ou de sens. Exemples puisés dans le «Canard enchaîné» : «Personnalité et personne alitée», «Chassez le naturiste, il revient au bungalow»...
• Néologismes : création de nouveaux mots.
• Mots pris à la lettre : jeux sur le sens premier des mots.
• Logique de l'absurde : tout ce qui est contraire à la raison.
• Allitération : répétition de consonnes, rime et rythme.
• La syllepse est sa figure de style privilégiée: elle consiste à opérer des glissements entre le sens propre et le sens figuré des mots. Par exemple, dans un texte de «Paroles, intitulé «La Lessive», Prévert joue avec une expression populaire «laver son linge sale en famille» (qui désigne le fait de garder dans le cercle familial les éventuels «secrets honteux» qu'on peut avoir à cacher) et s'amuse à la prendre au pied de la lettre, en représentant la famille autour d'un baquet, en train de récurer la fille de la maison qui a commis une faute semant la zizanie dans le cercle familial.

b) Les cadavres exquis

Le «Dictionnaire abrégé du surréalisme» donne du «cadavre exquis» la définition suivante : «jeu qui consiste à faire composer une phrase, ou un dessin, par plusieurs personnes sans qu'aucune d'elles puisse tenir compte de la collaboration ou des collaborations précédentes». Ce jeu littéraire a été inventé à Paris, dans une maison où vivaient Marcel Duhamel, Jacques Prévert et Yves Tanguy. Le principe de ce jeu était que chacun des participants écrive à tour de rôle une partie d'une phrase, dans l'ordre sujet-verbe-complément, sans savoir ce que le précédent avait écrit. La première phrase qui résulta de cette démarche et qui donna son nom à ce jeu fut «Le cadavre - exquis - boira - le vin - nouveau.». Il n'était au départ qu'une activité ludique, selon André Breton : «Bien que, par mesure de défense, parfois, cette activité ait été dite, par nous, «expérimentale», nous y cherchions avant tout le divertissement. Ce que nous avons pu y découvrir d'enrichissant sous le rapport de la connaissance n'est venu qu'ensuite.» Se prêter à cette activité en suivant le «mode d'emploi» proposé.

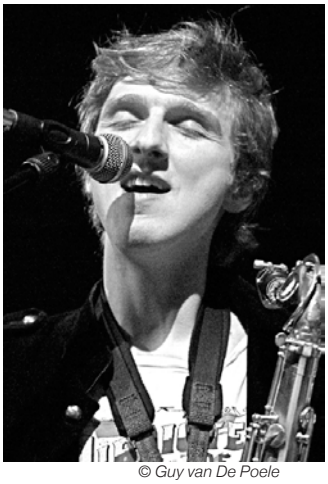
c) Travail sur la chanson «Compagnons des mauvais jours»

Compagnons des mauvais jours
Je vous souhaite une bonne nuit
Et je m'en vais
La recette a été mauvaise
C'est de ma faute
Tous les torts sont de mon côté
J'aurais dû vous écouter
J'aurais dû faire le beau caniche
C'est un numéro qui plaît
Mais je n'en ai fait qu'à ma tête
Et puis je me suis énervé
Et j'ai chanté l'histoire trop triste
D'un pauvre chien abandonné
Les gens ne viennent pas au concert
Pour entendre hurler à la mort
Et cette chanson de la Fourrière
Nous a causé le plus grands tort
Compagnons des mauvais jours
Je vous souhaite une bonne nuit
Dormez
Rêvez
Moi je prends ma casquette
Et puis deux ou trois cigarettes dans le paquet
Et je m'en vais...
Compagnons des mauvais jours
Pensez à moi quelquefois
Plus tard...
Quand vous serez réveillés
Pensez à celui qui chante en souriant un air désolé
Quelque part...
Le soir
Au bord de la mer
Et qui fait ensuite la quête
Pour acheter de quoi manger
Et de quoi boire...
Compagnons des mauvais jours
Je vous souhaite une bonne nuit
Dormez
Rêvez
Moi je m'en vais

Relever les thèmes abordés dans la chanson, imaginer qu'il s'agit d'une lettre et que toute la classe est peuplée des «compagnons des mauvais jours» évoqués dans la lettre. Ecrire une «réponse» collective.

d) Travail sur quelques poèmes et citations de Prévert

« Pour faire le portrait d'un oiseau »
Peindre d'abord une cage
avec une porte ouverte
peindre ensuite
quelque chose de joli
quelque chose de simple
quelque chose de beau
quelque chose d'utile
pour l'oiseau
Placer ensuite la toile
contre un arbre
dans un jardin
dans un bois
ou dans une forêt
se cacher derrière l'arbre
sans rien dire
sans bruit...
Parfois l'oiseau arrive vite
mais il peut aussi bien mettre
de longues années
avant de se décider
Ne pas se décourager
attendre
attendre s'il le faut pendant des années
la vitesse ou la lenteur de
l'arrivée de l'oiseau
n'ayant aucun rapport
avec la réussite du tableau
Quand l'oiseau arrive
s'il arrive
observer le plus profond silence
attendre que l'oiseau entre dans la cage
et quand il est entré
fermer doucement la porte avec le pinceau
puis
effacer un à un tous les barreaux
en ayant pris soin de ne toucher aucune des
plume de l'oiseau
Faire ensuite le portrait de l'arbre
en choisissant la plus belle de ses branches


© Guy van De Poele

pour l'oiseau
peindre aussi le vert du feuillage et la fraîcheur du vent
la poussière du soleil
et le bruit des bêtes de l'herbe dans la chaleur de l'été
et puis attendre que l'oiseau se décide à chanter
Si l'oiseau ne chante pas
c'est mauvais signe
signe que le tableau est mauvais
mais s'il chante c'est bon signe
signe que vous pouvez signer
Alors vous arrachez tout doucement
une des plumes de l'oiseau
et vous écrivez votre nom dans un coin du tableau.

« Pater noster »
Notre Père qui êtes aux cieux
Restez-y
Et nous nous resterons sur la terre
Qui est quelquefois si jolie
Avec ses mystères de New York
Et puis ses mystères de Paris
Qui valent bien celui de la Trinité
Avec son petit canal de l'Ourcq
Sa grande muraille de Chine
Sa rivière de Morlaix
Ses bêtises de Cambrai
Avec son Océan Pacifique
Et ses deux bassins aux Tuilleries
Avec ses bons enfants et ses mauvais sujets
Avec toutes les merveilles du monde
Qui sont là
Simplement sur la terre
Offertes à tout le monde
Éparpillées
Émerveillées elles-mêmes d'être de
telles merveilles
Et qui n'osent se l'avouer
Comme une jolie fille nue qui n'ose se montrer
Avec les épouvantables malheurs du monde
Qui sont légion
Avec leurs légionnaires
Avec leurs tortionnaires
Avec les maîtres de ce monde
Les maîtres avec leurs prêtres leurs
traîtres et leurs reîtres
Avec les saisons
Avec les années
Avec les jolies filles et avec les vieux cons
Avec la paille de la misère pourrissant dans l'acier des canons.

«Un tel est mort. Pourquoi irai-je à son enterrement puisque, j'en suis certain, il n'ira pas au mien ?»
«La meilleure façon de ne pas avancer est de suivre une idée fixe.»
«Bien sûr, j'ai pensé parfois mettre fin à mes jours, mais je n'ai pas su par lequel commencer.»
«Mangez sur l'herbe. Dépêchez-vous. Un jour ou l'autre L'herbe mangera sur vous.»
«Palsambleu, morbleu, ventrebleu, jarnibleu ! Dieu aussi a eu son époque bleue.»

© Patrice le Bail

2. Chanson «Close to you» de Burt Bacharach.
Ecouter la version proposée par Nicolas Kummert après avoir écouté celle de Barbara Streisand et des Carpenter's. Relever les apports des uns et des autres dans leur interprétation. Quelles sont les grandes différences ?

3. Afin de susciter l'expression des étudiants, selon le souhait de Nicolas Kummert, leur proposer de rédiger une déclaration d'amour ou un traité de paix à l'égard d'un condisciple. Cet écrit devra contenir au minimum deux procédés de style ou jeux de mots chers à Prévert.

Discographie

«One» - nicolas kummert-voices- Août 2010
«Yelayo»- Mansour Seck- 1997
«Piraterie»-Djeneba Diakite-1993
«Djeliba»- Toumani Diabate- 1995
«Makenba»- Majid bekkas- 2010
«Esperanza»- Esperanza Spalding- 2008

Liens Internet

www.nicolaskummert.com www.myspace.com/nicolaskummert

Fédération des Jeunesses Musicales Wallonie Bruxelles
Rue Defacqz, 1
1000 Bruxelles
T +32 2 2071300
E info@jeunessesmusicales.be
www.jeunessesmusicales.be

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES
WBI Wallonie-Bruxelles International
Loterie Nationale créateur de chances
JEUNESSES MUSICALES

BRABANT-WALLON
Rue Albert Croÿ, 2
1330 Rixensart
T 02 653 36 11
E jmbw@jeunessesmusicales.be

CHARLEROI-METROPOLE
Rue Léopold, 46
6041 Gosselies
T 071 70 23 12
E jmch@jeunessesmusicales.be

LIÈGE
Rue des Mineurs, 17
4000 Liège
T 04 223 66 74
E jmlg@jeunessesmusicales.be

MONS-BORINAGE
Chaussée de Maubeuge, 430
7022 Hyon
T 065 31 76 07
E jmm@jeunessesmusicales.be

BRUXELLES
Rue Ravenstein 23
1000 Bruxelles
T 02 507 83 31
E info@jeunessesmusicales-bxl.be

WALLONIE PICARDE
Rue de la Citadelle, 124
7500 Tournai
T 069 35 43 28
E jmho@jeunessesmusicales.be

LUXEMBOURG BELGE
Rue Camille Joset, 24
6730 Rossignol
T 063 41 22 81
E jmlb@jeunessesmusicales.be

NAMUR
Avenue Reine Astrid, 22
5000 Namur
T 081 74 63 53
E jmn@jeunessesmusicales.be